

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Grandes Cultures

Bulletin Technique n°7 du 16 mars 2004 - 2 pages - Numéro ordre postal : 9

Colza

STADES : C2 (entre noeuds visibles) à D2 (boutons accolés visibles).

Ravageurs

Quelques captures de charançons de la tige du colza ont encore été enregistrées dans quelques sites : Buchelay, Saulx Marchais et Gazeran (78), Roinvilliers (77), Jaulnes (77) et Chars (95).

Des piqûres sur tiges sont maintenant visibles dans les secteurs où le vol a été précoce et long :

5% de plantes avec piqûres à Amponville (77), Château Landon (77), Monnerville (91),
10% à Marolles / Seine (77),
20% à Episy (77), Roinvilliers (91),
35% à Egreville (77).

Dans le Loiret, nos collègues de la région Centre signalent des sites avec plus de 60% de tiges avec des pontes.

Le beau temps pourrait relancer l'activité de ce ravageur, mais les colzas arrivent en fin de stade sensible (tige >20 cm).

Pour les méligèthes, les captures en cuvette de lundi étaient encore insignifiantes (seuls 2 sites avec plus de 10 méligèthes), et les infestations sur plantes rares. Seuls 4 sites sur 49 suivis présentaient 1à 2 méligèthes pour 20 plantes, à Diant (77), et Chaumes en Brie (77) (essai avec bande piège CANDO), Neauphlette et Saulx Marchais (78).

La situation peut changer rapidement avec les belles journées annoncées. L'arrivée de méligèthes dans les cuvettes ou sur plantes, ne doit pas déclencher un traitement systématique (voir note méligèthe envoyée courant février). Aux stades actuels (D1-D2), on considère désormais que le seuil d'intervention peut être porté à 3-4 méligèthes / plante.

Divers

- l'emploi d'un régulateur doit se raisonner en fonction du risque de verse (variété, densité, fournitures en azote). Se référer à la grille CETIOM.
- au niveau des maladies, c'est toujours le phoma qui reste très visible sur les feuilles. Les premières étoiles d'oïdium ont été détectées à Marolles / Seine (77).
- présence de baris sur plantes à Egreville (77).

Pois - Féverole

STADES : germination

Thrips

Alors que les cultures ne sont toujours pas levées, des thrips sont toujours présents dans certaines parcelles de pois du sud Seine et Marne :

Egreville (77) 9,2 thrips / plante
Garentreville (77) 1,5 thrips / plante
Château Landon (77) <1 thrips / plante

Nous n'en avons pas repéré cette semaine dans l'Essonne, ni dans le reste de la région.

Attendre l'émergence des pois pour juger le niveau des attaques (seuil : 1 thrips par plante).

Pour la féverole, des thrips n'ont été détecté que sur une parcelle en cours de germination à Choisy en Brie (77) avec 2,3 thrips / plante.

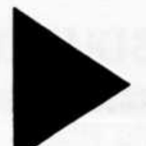
Blé

STADES : fin tallage à épi 1 cm dépassé pour quelques situations.

Désherbage

L'arrivée de conditions climatiques plus clémentes va permettre la réalisation des désherbages. Quelques recommandations :

- pour l'isoproturon, ne pas dépasser le stade épi 1 cm du blé, et respecter les nouvelles règles (1200 g maxi / ha, et pas plus d'une application d'urée sur la campagne). Si les infestations de vulpins sont très importantes (semis précoces par exemple) ou très développées, l'isoproturon seul sera insuffisant. Il faut s'orienter vers des associations autorisées (voir bulletin numéro 1) ou vers une autre famille (foliaire ou sulfonylurées).
- en situation de flore mixte vulpin - ray grass, opter pour des produits du type CELIO, il con-



Colza
On attend les méligèthes.

Pois
Toujours des thrips en sud 77.

Blé
Point piétin verse.

Service Régional de la Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Bulletin réalisé avec la participation de la FREDON Ile de France

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : D. FERRIEU

Publication périodique
C.P.P.A.P n°0904 B 00536
ISSN n°0767-5542

Tarif individuel 2004 : 68 euros

vient de bien ajuster la dose au stade du ray grass. Beaucoup d'échecs sont liés à une dose trop faible vis-à-vis du ray grass.

Pieds chétifs

Il y a plusieurs cas de soupçons de virus des pieds chétifs (transmis par les cicadelles à l'automne) sur le secteur d'ABLIS (78), notamment sur la variété PARADOR. Les attaques de ce virus se traduisent par des pieds rabougris, qui ne montent pas, avec une décoloration des feuilles. Les pieds les plus touchés finissent par disparaître. Habituellement, les symptômes concernent plusieurs pieds consécutifs sur une même ligne.
A suivre.

Dépliant fongicide

Petit correctif sur le dépliant fongicide céréale envoyé il y a 15 jours. Le produit CITADELLE n'est pas autorisé sur avoine et seigle, et doit donc figurer en rouge pour ces cultures.

Piétin verse

LES INFOS DE LA PLAINE

Nous avons réalisés des notations sur 116 parcelles depuis 10 jours. Le niveau moyen d'attaque est de 7 % de pieds touchés, qui se décomposent comme suit :
- 36 sites avec 0% de piétin (soit 32%des cas)
- 49 sites avec 1 à 10% de piétin (soit 42% cas),
- 23 sites avec de 11 à 20% de piétin (soit 19%),
- enfin 8 sites à plus de 20% de piétin (soit 6%).

Si l'on regarde par précédent, le niveau d'attaque est en moyenne de :
- 4 à 5% derrière féverole, tournesol, colza,
- 7 à 9% derrière betteraves, maïs, pois, pomme de terre,
- 12 % derrière blé (hors des variétés tolérantes).

LES INFOS DU MODELE

Vous trouverez joint à cet envoi une fiche sur l'estimation du risque agronomique piétin verse. Pour cette année, quelque soit le poste météorologiques et la date de levée, le nombre de contamination reçues jusqu'à la fin décembre dépasse 5 pour la plupart des cas (voir tableau ci-contre).
Toutes ces contaminations sont désormais sorties sous forme de symptômes, ainsi que celles de janvier. Il reste encore les 1 à 2 contaminations de février et début mars.

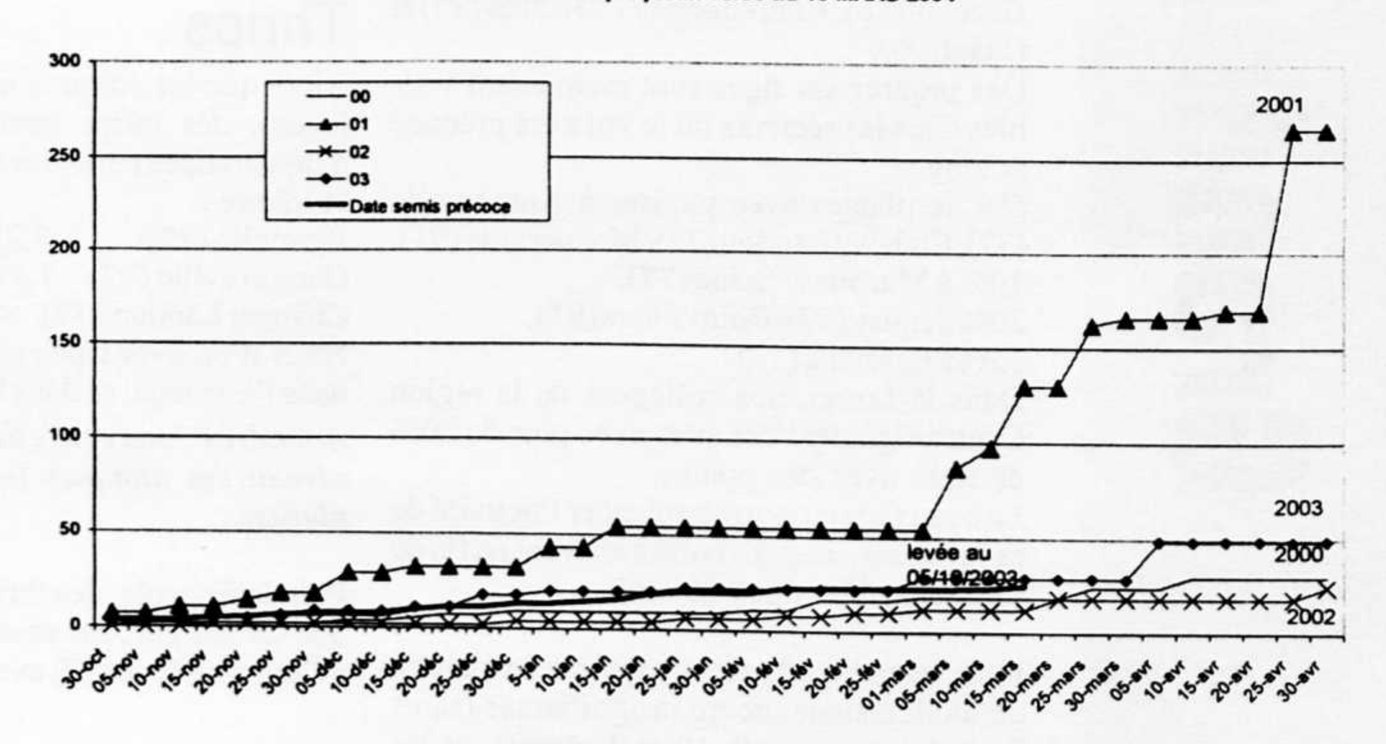
On est dans un cas de figure proche de celui de l'an passé, avec un potentiel piétin qui était non négligeable en ce début d'année, mais qui n'a guère évolué ces dernières semaines avec les conditions fraiches et peu arrosées (voir graphique du risque selon le modèle).

Tant au niveau du modèle que des premiers comptages, on semble ne pas être dans un profil d'année à risque généralisé. Il faudra faire un nouveau point avant le stade 1 noeud pour voir si les conditions climatiques d'ici là, auront relancé ou non des contaminations.

La semaine prochaine, nous ferons le point sur les traitements piétin verse et la résistance prochloraz.

Nombre de contaminations piétin verse selon le modèle

	levée au 05/10	levée au 20/10	levée au 05/11
77-Changis sur Marne	7	6	4
77-Chevru	6	5	4
77-Chevry cossigny	6	5	4
77-La Brosse Montceaux	7	6	4
77-Nangis	6	5	4
77-Nemours	8	7	5
77-Villeroy	6	5	4
78-Boissy Sans Avoir	5	5	4
78-Magnanville	7	6	4
78-Poissy	7	6	5
78-Trappes	6	5	4
91-Abbeville la Rivière	5	5	4
91-Bretigny	6	5	4
91-Courdimanche	6	6	5
95-Cormeilles	6	5	4
28-Poinville	7	6	5
95-Roissy	7	6	5
95-Villiers le sec	7	6	5
95-Wy dit joli village	8	7	5





T-2004-03
Mars 2004

Piétin verse : estimer le risque

Trois éléments permettent d'estimer le risque piétin verse :
- l'observation visuelle à la parcelle, qui donne une première idée de l'attaque,
- le modèle de simulation qui permet de comparer le risque de l'année à celui des campagnes précédentes, et aussi de quantifier la part de maladie non encore visible,
- enfin certaines caractéristiques agronomiques de la parcelle.

Les deux premiers points sont abordés dans le bulletin de cette semaine. Pour les aspects agronomiques, les suivis de parcelles que nous réalisons chaque année nous ont permis de constituer un base de données de 314 parcelles depuis la campagne 94/95, sur lesquelles nous disposons de renseignements parcellaires complets et d'une notation piétin en juin dans un témoin non traité.

Si l'on place arbitrairement, la barre de nuisibilité certaine de la maladie à partir de 50% de section de tige nécrosée, on s'aperçoit que sur les 314 parcelles, seules 22 % dépassaient le niveau de 50% et méritaient assurément une protection.

Effet de la rotation

On peut affiner le constat en regardant la situation par année et pour deux des principales rotations de la région.

% de parcelles
avec plus de 50% de section nécrosée

Prédédent Anté précédent	Cas 1 Tête de rotation blé	Cas 2 Blé Indifférent
94/95	45%	67%
95/96	10%	pas d'infos
96/97	7%	pas d'infos
97/98	11%	37%
98/99	45%	50%
99/00	4%	27%
00/01	32%	25%
01/02	8%	43%
02/03	0%	0%
moyenne	**18%**	**36%**

Pour les situations, où le blé revient tous les deux ans, entrecoupé d'une tête de rotation, il y a eu 6 années sur 9, avec 10% maximum de parcelles très attaquées. Les années de forte attaque sont assez bien décrites par le modèle.

Pour les blés sur blés, les proportions de parcelles attaquées à plus de 50% sont évidemment plus élevées (de 25 à plus de 60%), mis à part l'année 2003 atypique.

En blé sur blé, on a donc deux fois plus de chances d'avoir une forte attaque qu'en blé tous les deux ans, et trois fois plus que si le blé revient tous les 3 ans.

Effet travail du sol

Pour les blés sur blés, on cherche à voir l'effet du travail du sol. Comme le montre le tableau ci-dessous, si certaines années, il n'y a pas de différences de proportion de parcelles attaquées entre les parcelles labourées ou non, pour d'autres années, il y a une tendance à avoir plus d'attaques en labour.

% de parcelles avec précédent blé
avec plus de 50% de section nécrosée

Campagne	labour	Non labour
97/98	75%	0%
99/00	29%	25%
00/01	33%	0%
01-02	75%	25%
02/03	0%	0%

Effet date de semis

Si logiquement on peut penser que plus le semis est précoce, plus il y a de risque d'avoir du piétin verse, cela doit être modulé selon l'année. En effet si le mois d'octobre est très favorable à des contaminations piétin verse, on pourra avoir un risque plus fort pour les levées de début octobre par rapport à celles de novembre. En revanche, si le mois d'octobre est peu favorable à la maladie (froid, sec), la date de semis interviendra peu.

C'est pourquoi nous préférons juger l'effet date de semis (ou plutôt date de levée) par le nombre de contaminations piétin verse théoriques, décrites par le modèle, entre la levée et fin décembre. Plus ce nombre est important, plus il y a de risque d'avoir une forte attaque finale.

Relation nombre de contaminations et attaques

Nbre contaminations Levée à fin décembre	% parcelles avec > 50% section nécrosée
1 ou 2	7%
3 ou 4	16%
5 et plus	30%

Effet variété

Depuis quelques années, sont apparues sur le marché des variétés présentant une bonne tolérance au piétin verse (notes GEVES de 5 ou 6), permettant de bien réduire le risque maladie.

L'an passé, même avec des attaques faibles de piétin verse, nous avons pu vérifier la bonne tenue par exemple de la variété PR22R28.

Proposition de grille de risque

A partir de tous les éléments précédents, et en les pondérant, on peut bâtir une grille de risque agronomique (voir ci-contre).

Le principe consiste à additionner 3 notes (celle de la rotation, du nombre de contaminations, et de la variété).

Grille de risque agronomique

ROTATION	
Précédent blé + labour	Note 3
Précédent blé + non labour	Note 1
Précédent autre / anté précédent blé	Note 1
Précédent et anté précédent autre	Note 0
NOMBRE DE CONTAMINATIONS	
1 ou 2	Note 1
3 ou 4	Note 2
5 et plus	Note 3
VARIETE	
Note GEVES 5 ou plus (PR22R28, BALTHAZAR, COCKPIT, RENAN, VIRTUOSE, AUBUSSON, SEMAFOR....)	Note – 2

La note globale obtenue permet d'avoir une idée du risque d'avoir une forte attaque.

Relation note globale et attaques

Note globale	% situations avec plus de 50% section nécrosée
0 à 2	0%
3	6%
4	22%
5 et plus	67%

Validité de la grille

On peut regarder la validité de la grille par année, pour deux hypothèses :
- la note globale est inférieure ou égale à 3, le risque d'attaque est faible, je ne traite pas le piétin,
- la note globale est supérieure ou égale à 5, le risque est élevé, je traite le piétin.

année	Note faible % attaques faibles	Note élevée % attaques élevées
94/95	78%	82%
95/96	100%	100%
96/97	100%	100%
97/98	100%	83%
98/99	100%	85%
99/00	94%	33%
00/01	100%	71%
01-02	91%	75%
02-03	100%	0%
moyenne	**96%**	**70%**

Si la note globale est de 3 ou moins, il y a de très fortes chances que l'attaque soit faible, et donc un traitement sera peu valorisé.

Si la note globale est de 5 et plus, il y a une forte probabilité d'avoir une attaque importante, sauf années à mois de mars sec comme 2000 et 2003.

Pour des notes de 4, le pronostic est plus délicat. C'est dans ces situations que l'observation visuelle sera la plus pertinente.

Service Régional de la Protection des Végétaux – 10 rue du séminaire – 94516 RUNGIS Cedex
Tél : 01-41-73-48-00 Fax : 01-41-73-48-48